



SOCIETE STEPHANOISE D'ENCHERES sarl

Agrément 2005 -538

Maître Frédéric BROSSAT – commissaire priseur habilité

435 boulevard Louis Neltner 42000 Saint Etienne

tel : 04 77 21 75 38 fax : 04 77 21 65 12 mail : brossatcpj@wanadoo.fr

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE JEUDI 15 MARS 2018 à 18 h

Quatrième cession

ATELIER de Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)

consultant : monsieur Jacques BEAUFFET (tel : 06 76 14 82 50)

exposition publique

le mercredi ..Mars de 14h à 19h30 et le Jeudi Mars de 14h à 18h

la liste et les photos des oeuvres sont visibles sur le site internet « interencheres.com ».

Frais en sus des enchères : 20 % TTC

Mathieu Rosianu – L'œuvre cachée : les années 1945 – 1969.

Cette quatrième et ultime vente de l'atelier du peintre Mathieu Rosianu consistera, pour l'essentiel, en un ensemble d'œuvres sur papier dominé par les séries de gouaches réalisées à Paris à partir de la fin du second conflit mondial jusqu'à son décès, en 1969.

La période correspondant à la guerre et à l'occupation se réduit, s'agissant de l'œuvre de Rosianu, à un moment de jachère, celui où son travail de peintre va connaître, du fait des circonstances, un brutal ralentissement. Mobilisé en 1940, il devra, après la débâcle, trouver un métier lui permettant de vivre, l'occupation ayant suspendu le marché de l'art et ruiné ses activités auprès des sociétés de textile qu'il fournissait en modèles. Ce sera finalement le cinéma d'animation qui, durant les hostilités, lui permettra d'assurer son quotidien ; ceci dans un domaine où, rapidement formé au métier d'« animateur », il saura mettre à profit l'expérience engrangée, avant la guerre, avec ses projets pour l'industrie du papier peint, de la soierie et à travers les œuvres, nombreuses, qu'il avait réalisées à la gouache.

A la libération, face à un marché demeuré atone, il se résigne, sans doute un peu vite, à ne plus créer que pour lui. Alors que pour nombre d'artistes cette période laisse entrevoir une possibilité de renaissance, un espoir de recommencement, Rosianu semble avoir du mal à tourner la page de ce qui fut, pour l'humanité, l'un de ses plus effroyables désastres. Jusqu'au début des années cinquante, sa peinture portera la marque de ces années noires ; pendant de longs mois, elle ne cessera de brasser des visions faisant s'entrechoquer l'obsession de la mort, l'angoisse de la destruction, le sentiment de panique ressenti face au deuil, à la souffrance ... Sur des supports de fortune, imposés par la pénurie, au dos de cartes professionnelles ou de diagrammes de l'armée américaine, il va, sous des couleurs qui n'ont pourtant rien de sombre, dire la persistance du sentiment de malheur qui s'est emparé de lui ; les titres de ses tableaux en témoignent qui se nomment « Désarroi », « Effroi-Panique », « La grande peur du monde », « Solitude des condoléances » ... une abondante série de gouaches, de tous formats, conclue par une grande toile, donnera un prolongement aux « piétas » modernes qu'avaient été, dans les années 30, ses « ouvriers morts : une scène identique de « déploration » où, au cadavre du Christ, se substitue désormais l'image d'un soldat mort.

Durant les années 50 se fait jour aussi, chez Rosianu, la difficile prise de conscience de l'âge et le refoulement d'un besoin de paternité inscrit profondément en lui. Aux images néfastes de femmes poussant un landau, un masque à gaz sur le visage, peintes à l'approche de la guerre, font suite maintenant ces peintures où s'échelonnent et se croisent dans un véritable « Ballet démographique » (1) de jeunes mères promenant leur enfant ; elles forment, à la surface du tableau, une sorte de « pattern » répété à l'infini, symbole d'une indéfectible obsession ... Cette forme de désespérance qui semble traverser l'œuvre de Rosianu s'écarte de la grisaille misérabiliste des tableaux d'un Francis Gruber ou de ceux, contemporains, du jeune Bernard Buffet. A l'instar de Pierre Tal Coat, dans sa série des « Massacres », la souffrance, avant tout psychologique, s'exprimera, chez lui, au moyen d'une palette à la fois variée et puissamment colorée ; Rosianu en déclinera les effets dans des séries où le sujet, le plus souvent immuable, sera soumis à d'innombrables variations chromatiques, comme autant de nuances à l'évocation d'un drame qu'une seule œuvre n'aurait pu exprimer en entier.

Désespérant du monde qui l'entoure, du milieu de l'art et de ses acteurs, Rosianu persiste dans son isolement, brisant tous liens avec ceux qu'il avait jadis côtoyés. Si sa famille, encore, lui importe, si ses sentiments pour Juliette - son ex-épouse - restent forts, il n'en va pas de même avec les artistes qu'il semble rejeter en bloc. Certes il se montre, en 1949, curieux du récent Salon de Mai ; mais c'est pour le décréter « très édifiant de la médiocrité et de la pauvreté des mobiles des soi-disant meilleurs peintres de notre temps ». Quant au Salon d'Automne où exposent Fougeron et le « Nouveau réalisme » impulsé par le Parti Communiste, ils se voient sèchement sanctionnés, dans ses carnets, d'un « Moche ! Moche ! ... ». S'agissant de ses amis de jeunesse et de l'époque de l'Association des Artistes et Ecrivains Révolutionnaires, ils ne seront pas, non plus, épargnés : Hélios est suspecté de vouloir lui nuire, la peinture de Szénès décriée « lamentable » ... une visite au Salon de Mai de 1951 ne lui inspire rien d'autre qu'un : « Médiocre – Tous. Picasso aussi avec Massacre en Corée, - Pignon - Vieira da Silva » ... (2)

Il faudra le choc provoqué par la lecture d'un texte d'Alain Jouffroy paru, en 1956, dans le numéro 68 la revue Preuves (« Situation de la jeune peinture à Paris ») pour qu'il se décide à réagir et tente de s'arracher à son isolement. Sollicitant, de sa part, une visite d'atelier il écrit : « Je fais maintenant ce pas, désireux pour la première fois, de rompre le cercle de solitude que j'ai tracé autour de mon œuvre ». Une démarche qui restera, intervenant certainement trop tard, sans conséquences. Rosianu, pour qui la peinture demeure une nécessité vitale, accumulera par centaines les gouaches et les tableaux, fruits d'un travail quotidien, sans jamais se compromettre en participant à un quelconque Salon, hostile à l'idée de cohabiter avec une cohorte d'artistes ne lui inspirant ni considération, ni estime.

Il demeurera irrémédiablement seul, à l'image des personnages qu'il peint maintenant, enfermés dans une solitude « existentielle », au cœur d'un environnement urbain oppressant ; ses tableaux s'intitulent : « La vie étroite », « Horizons bouchés », « Interrogation sur l'avenir », « l'étranglement de solitude » ... Jusqu'au début des années 60 où, avant que la maladie le gagne, il peindra une série de gouaches laissant enfin entrevoir une possible renaissance pour l'humanité, l'espérance d'un nouveau commencement à l'image de ces couples, assis, rêveurs ou étroitement enlacés, en accord avec la nature, donnant corps à des images d'une fluidité et d'une sensualité, chez lui, inédites.

Les souvenirs liés à la guerre s'éloignant, les années 60 marquent chez Rosianu une indéniable volonté de renouvellement ; s'il continue à solliciter abondamment la gouache, technique où il fait preuve d'une maîtrise et d'une capacité d'invention peu commune, c'est pour l'utiliser encore autrement, en explorer d'autres virtualités ... En même temps, il s'essaie à des techniques pour lui inédites, capables de délibérément contrarier la maîtrise qu'il a atteinte avec la gouache : ainsi ces étonnantes séries de dessins, tracés au stylo bille, dont la pauvreté voulue, le trait incertain, presque malhabile, rompent de manière radicale avec le raffinement et la subtilité atteintes dans les autres médiums ; il y a comme une volonté de désapprendre, d'aller contre ses penchants naturels, de retrouver une forme d'innocence de la main et du regard qui le rapprocherait parfois des positions défendues par Dubuffet.

Au seuil des années 60, avant que la maladie ne le frappe, Rosianu prend conscience qu'il a derrière lui une œuvre ; une œuvre qui indéniablement existe, qu'il a construite, qu'il poursuit avec obstination, mais que son attitude, trop longtemps tournée vers le refus des autres, pourrait destiner à l'oubli. Dans un lettre à Juliette datée du 29 janvier 1960, il s'inquiète pour la première fois, du devenir de son œuvre : « Je peins, je peins, dévoré insatiablement par le besoin de me dépasser chaque fois ! ... mais dans ces moments de lucidité froide je suis terriblement tourmenté par « le problème » de ce que deviendront « mes œuvres » après moi ! ? ! Peindre pendant toute une vie, croire dans « la valeur » de ce que je fais ... et rester infiniment caché, me semble en dernière instance, plutôt un comportement aberrant ! ... »

La manière dont sera organisée la dispersion, progressive, de son atelier, entre 2013 et 2018, n'aurait pu que le rassurer. Elle aura permis la redécouverte de sa personne et de son œuvre, le repositionnant, parmi les artistes de son temps, comme l'un des plus lucides et les plus sincères. Surtout, elle aura favorisé l'émergence d'un nombre inattendu d'amateurs qui se sont attachés à l'artiste et porté sur sa peinture le regard, attentif et passionné, dont elle fut trop longtemps privée.

Jacques Beauflet

1 – Titre donné par Rosianu à deux œuvres, n° 119 de la première vente.

2 – Les citations sont extraites des agendas de Mathieu Rosianu.

Chronologie en fin du catalogue

Nous remercions chaleureusement monsieur Jacques Beauflet pour l'aide et la rigueur avec laquelle il a pu analyser et établir la chronologie de l'œuvre de Rosianu.

LISTE DE LA VENTE

N°	désignation
1	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>« Etude d'homme nu, à genoux, les mains croisées » vers 1920 encre bleue. Dim. 25,4 x 16,5 cm</p> <p>« Etude, portrait de femme » encre bleue. Dim. 17,9 x 13,3 cm</p> <p>« Etude, le chef d'orchestre » encre bleue, diom. 25 c 17,3 cm</p>
2	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Deux dessins, vers 1928 – 1930</p> <p>« Mère et enfant » crayon sur papier léger. Dim 15,5 x 13,5 cm</p> <p>« Mère et enfant » encre noire et crayon, sur papier léger. Dim.21,6 x 14 cm</p>
3	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Huit dessins caricaturaux, vers 1930 – 1935</p> <p>Le plus grand de dim. 28,5 x 19 cm</p> <p>Le plus petit de dim. 12,4 x 12,5 cm</p> <p>Dont trois montés sur papier fort</p>
4	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Douze dessins sur le thème de la guerre ou de la révolution Vers 1931 – 1933</p> <p>Le plus grand de dim. 16,5 x 21 cm</p> <p>Le plus petit de dim. 9,1 x 6,9 cm</p> <p>Auxquels on joint Deux portraits de René Bajou lisant Dim. 21,8 x 14,5,</p>
5	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>« Etude, homme accoudé » lavis. Dim. 27 x 20 cm</p>
6	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Neuf études de personnages sportifs Dim. 30,5 x 19,5 cm environ</p>
7	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sept dessins sur le thème « marchande de poissons » Crayon, et deux à l'encre de chine sur papier léger Vers 1933 – 1934</p> <p>Le plus grand de dim. 20 x 31cm, portant des croquis au crayon Les plus petits de dim. 15,4 x 20 cm</p>

8	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quatorze dessins divers, sur le thème des femmes Crayon, et trois à l'encre ou à la gouache, sur différents papiers Vers. 1934 - 1936 Le plus grand de dim. 21,4 x 16,5 cm Le plus petit de dim. 8,7 x 6 cm</p>
9	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quinze dessins divers, études et croquis Vers 1934 - 1936 Crayon et crayon de couleur sur papier léger dim. 21,3 x 16,5 cm, un seul plus petit 20,8 x 13,2 cm</p>
10	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) - Cinq dessins, vignettes pour illustrations vers 1935 Encre du chine sur papier rose dim. 11 x 15,2 cm pour le plus grand, 9,4 x 12,5 cm pour le plus petit Auxquels on joint - Une encre de chine « enfant et animal » dim. 12,7 x 20,5 cm - Une gouache « cheval noir » dim. 13,4 x 18 cm</p>
11	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « portrait de femme » au fusain, dim. 34 x 25 cm, (déchirure) Etude « portrait de femme » à l'encre, dim. 32,5 x 25 cm</p>
12	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Treize dessins et vignettes pour diverses illustrations Vers 1935 Encre de chine sur différents papiers Le plus grand de dim. 15 x 27 cm Le plus petit de dim. 2,6 x 5,7 cm</p>
13	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Huit dessins et une gouache « femmes » Vers 1934 – 1937 Le plus grand de dim. 20,8 x 15,2 cm Le plus petit de dim. 9,3 x 8 cm</p>
14	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Seize dessins à thèmes surréalistes Crayon sur différents papiers, deux à l'encre, un au stylo bille Vers 1934 – 1936 Le plus grand de dim. 32 x 25 cm Le plus petit de dim. 7,8 x 5,8 cm</p>
15	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Ouvrier lisant » vers 1935 - 1940 Gouache sur papier, non signée dim. 32,5 x 25 cm</p>

16	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Huit dessins, certains pouvant être des projets pour le théâtre ?</p> <p>Vers 1936 - 1940</p> <p>Encre de chine et lavis</p> <p>Le plus grand de dim. 31 x 20 cm</p> <p>Le plus petit de dim. 13 x 9 cm</p>
17	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Quatre études de personnages à l'encre bleue</p> <p>Dim. 13,5 x 18,3 cm environ</p> <p>On y joint l'étude d'un visage de bigoudaine</p> <p>Dim.26,8 x 21 cm</p>
18	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sans titre, « Trois personnages en frise, devant un mur, avec grille, cheminée d'usine »</p> <p>Vers 1937 - 1939</p> <p>Lavis à l'encre de chine sur papier</p> <p>dim. 41,5 x 26 cm</p> <p>(pliure et déchirure à droite)</p>
19	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sans titre « Jeune fille, table, pichet, citron »</p> <p>Vers 1937 - 1939</p> <p>Gouache sur papier, non signée</p> <p>Dim. 30,2 x 23, 4 cm</p>
20	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Vingt et un dessins sur le thème « Femmes scrutant l'horizon »</p> <p>Vers 1937 - 1940</p> <p>Crayon sur papier</p> <p>De même dimensions. 21,2 x 16,5 cm</p> <p>Deux plus petits</p>
21	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sans titre « Femme au mains croisée, base de colonne »</p> <p>Vers 1938 - 1944</p> <p>Gouache, non signée</p> <p>Etude à la gouache au dos</p> <p>Dim. 32 x 25 cm</p>
22	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sans titre « Femme à la corbeille de pain »</p> <p>gouache, circa. 1938 - 1944</p> <p>dim. 32,5 x 25 cm</p>
23	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Etude « Femme assise, accoudée sur un coin de table »</p> <p>encre, dim. 31,4 x 23,6 cm</p> <p>etude « homme nu, debout, de profil »</p> <p>crayon., dim. 35 x 26 cm</p>

24	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Cinq gouaches, « femmes, seules avec nature morte, ou en groupe »</p> <p>Vers 1944</p> <p>Gouaches sur papier</p> <p>La plus grande de dim. 31,6 x 24 cm</p> <p>La plus petite de dim. 10,8 x 8,5 cm</p>
25	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Une gouache et deux encres de chine sur le thème « Femmes et broc »</p> <p>vers 1944</p> <p>la plus grande de dim. 32,5 x 24,8 cm</p> <p>la plus petite de dim. 31,7 x 23,7 cm</p>
26	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>« Les parts » vers 1944</p> <p>gouache titrée sur le support en bas à droite au crayon</p> <p>dim. 33 x 25,5 cm</p> <p>Montée sur papier arche blanc</p>
27	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Sans titre « Femme aux bras croisés »</p> <p>Vers 1944 - 1945</p> <p>Gouache sur papier</p> <p>Dim. 31,5 x 24 cm</p>
28	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>- Encre de chine « homme attablé, pain et couteau »</p> <p>Dim. 31,5 x 21 cm, non signée</p> <p>- Encre de chine « Cinq personnages et architecture »</p> <p>Dim. 23,8 x 32 cm, non signée</p> <p>- Encre de chine « femme debout, les bras ballants »</p> <p>Dim. 31,8 x 23,8 cm, non signée</p> <p>- Dessin au crayon « personnage pensif »</p> <p>Dim. 31,5 x 20,6 cm, non signé</p> <p>L'ensemble vers 1945</p>
29	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Deux portraits au crayon ocre</p> <p>Dim. 26,7 x 15,8 cm et 26,5 x 20,2 cm</p>
30	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Deux gouaches sur le thème de la femme</p> <p>Vers 1945</p> <p>L'une de dim. 31 x 21 cm, l'autre de dim. 31,5 x 23,6 cm</p>
31	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Deux gouaches, vers 1945</p> <p>« Deux femmes, table, vase, et horizon » dim. 21 x 27 cm</p> <p>« Femme au balcon » dim. 15 x 21,6 cm</p>

32	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux encres de chine, vers 1945 « Femme et homme aux mains croisées » dim. 25,6 x 19,7 cm « Deux femmes pensives, table et pain » dim. 21 x 26,7 cm datée I. 1945 en bas à droite</p>
33	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Etude « homme en costume levant le bras » Crayon, Dim. 21 x 16,6 cm Etude « personnage levant les bras » Encre bleue, Dim. 15 x 15 cm, papier déchiré</p>
34	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quatre gouaches sur le thème de la « femme debout » Vers 1945 La plus grande, de dim. 27 x 15 cm La plus petite, de dim. 13 x 7,5 cm</p>
35	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quatre gouaches sur le thème de la « femme debout » Vers 1945 La plus grande, de dim. 27 x 20 cm (déchirure en bas a droite) La plus petite, de dim. 12,8 x 11,5 cm</p>
36	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux gouaches et un lavis, sur le thème du couple Vers 1945 « Couple au balcon » dim. 27 x 21 cm « homme assis la tête dans les mains, femme debout » dim. 26 x 22,3 cm « couple assis, la femme reposant sa tête dans ses mains » lavis, dim.22 ,6 x 29,3 cm</p>
37	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux gouaches, vers 1945 « Personnage barbu, grande main, grilles » gouache, dim. 27 x 20 cm « Silhouette, grilles, mur et pavés » gouache, dim. 27 x 20 cm</p>
38	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « homme nu debout, de profil » crayon, dim. 44 x 27,5 cm Etude « homme nu, dans l'effort » crayon, dim. 44,5 x 28,5 cm</p>
39	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches sur le thème de la femme, Vers 1945 La plus grande, de dim. 26 x 20,4 cm La plus petite, de dim. 14,5 x 16 cm</p>

40	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Femmes et mains » vers 1945 gouache. dim. 32 ,7 x 25 cm
41	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Bombardement » vers 1945 gouache titrée sur le support dim. 38 x 20 cm
42	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Quatre personnages regardant alentours, rangée d'arbres » vers 1945 - 1946 gouache. dim. 26 x 37,5 cm
43	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Trois femmes, l'une aux mains croisées » vers 1945 - 1946 gouache. Dim. 26,8 x 37,5 cm
44	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux gouaches et un lavis sur le thème de la femme, Vers 1945 / 1948 La plus grande de dim. 20,5 x 17 cm La plus petite, le lavis, de dim. 12,8 x 9 cm
45	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, de dos » fusain, dim. 45,5 x 28 cm Etude « femme nue, de face » fusain, dim. 44,5 x 28 cm Etude « femme nue, agenouillée, de dos » fusain, dim. 44,5 x 28 cm
46	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Cinq gouaches, vers 1945 - 1948 La plus grande de dim. 27 x 20 cm La plus petite, le lavis, de dim. 11,4 x 9,6 cm
47	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Six gouaches, vers 1946 - 1948 La plus grande de dim. 26,4 x 20,4 cm La plus petite, le lavis, de dim. 12,8 x 8,9 cm
48	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Trois femmes, l'une aux mains croisées » vers 1946 - 1948 gouache. dim. 33 x 24,8 cm montée sur papier blanc
49	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux gouaches, vers 1946 - 1950 « Deux personnages, mur, charrette en morceaux » dim 31,4 x 21 cm « Femme tenant un pain, balcon, architectures » dim. 27 x 21 cm

50	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Femme debout aux mains croisées, grilles » au verso une étude au revers vers 1947 Gouache, dim. 32,6 x 25 cm
51	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Cinq gouaches et deux lavis Vers 1945 - 1955 La plus grande, un lavis, de dim. 21 x 27 cm La plus petite, un lavis, de dim. 13 x 10,7 cm
52	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches, vers 1948 La plus grande, de dim. 29 x 20,8 cm La plus petite, de dim. 16 x 12 cm
53	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Détresses » vers 1948 gouache. dim. 32, 5 x 25 cm
54	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches, vers 1948 - 1950 La plus grande, de dim. 27 x 21 cm La plus petite, de dim. 27 x 14,7 cm
55	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Deux gouaches, vers 1948 - 1950 « Femme aux mains croisées, table, assiette et pain » dim. 31,5 x 33,6 cm « Deux personnages, décor urbain » dim. 9 x 15,8 cm
56	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches, vers 1948 - 1950 « Scène surréaliste au temple grec » dim. 27 x 21,3 cm « Deux personnages, balcon, éléments d'architecture » dim.26,4 x 20,4 cm « Personnage étrange, croix » dim.11,5 x 17,6 cm
57	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quatre gouaches, vers 1956 - 1952 La plus grande, « Couple dans une foule » de dim. 20,6 x 28,8 cm La plus petite, « femme de profil et d'enfant » de dim. 15,6 x 12,1 cm
58	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches, vers 1948 - 1950 « Femme portant un panier, maison avec grilles » dim. 16 x 21,4 cm « Femme debout, maison » dim. 21,5 x 15 cm « Silhouette de femme, jupe à rayures » dim. 13 x 9 cm

59	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Cariatide » vers 1949 gouache . dim. 37 x 27,9 cm
60	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, allongée, de dos » fusain, dim. 28,5 x 45 cm Etude « femme nu, assise, de dos » fusain, dim. 45 x 28 cm Etude « femme nue assise, de profil » fusain, dim. 28 x 44,5 cm
61	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches et un lavis sur le thème des « groupes de personnages » Vers 1950 La plus grande, de dim. 13,5 x 24 cm La plus petite, de dim. 13 x 15,5 cm
62	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Trois gouaches, vers 1950 « Composition abstraite » dim. 17,3 x 32,5 cm « Femme souffrante » dim. 15,2 x 22,7 cm « Quatre femmes » dim. 18,4 x 23,4 cm
63	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, de face » fusain, dim. 44 x 28 cm Etude « femme nue, de face » fusain, dim. 45 x 28 cm Etude « femme nue, de face » fusain, dim. 44,2 x 28 cm
64	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Cinq gouaches, vers 1950 Dont « Femme debout, arbres, mur » dim. 32,8 x 17,2 cm et quatre gouaches de dimensions semblables, 12,4 x 16,5 cm env. sur le thème des « groupes de personnages »
65	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Quatre gouaches, vers 1950 La plus grande de dim. 21 x 22,3 cm La plus petite de dim. 12,4 x 14,3 cm
66	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Personnages mêlés » vers 1950 gouache. dim. 27 x 37,5 cm monté sur papier blanc
67	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Homme assis, journaux autour de lui » vers 1950 gouache dim. 26,5 x 37,5 m
68	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 De dimensions semblables, 12 x 8 cm environ

69	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 de dimensions semblables, 12 x 7,7 cm environ
70	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Neuf compositions en bandeau, vers 1950 de dimensions semblables, 24 x 8 cm environ
71	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 de dimensions semblables, 12,3 x 7,5 c environ
72	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Six gouaches, sur le thème de la « Piéta » vers 1950 - 1952 La plus grande, de dim. 15 x 16,5 cm La plus petite, de dim. 9,5 x 6,5 cm
73	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, sur le thème de la « Piéta » vers 1952 La plus grande, de dim. 10 x 13,8 cm La plus petite, de dim. 6,3 x 10,2 cm
74	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1952 femmes avec poussettes « le ballet des mères » la plus grande, de dim. 11,9 x 7,7 cm la plus petite, de dim. 6,3 x 5,8 cm
75	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Sans titre, silhouettes, visage » vers 1950 - 1954 gouache, étude au crayon au dos. dim. 36 x 25 cm
76	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Cinq femmes » vers 1950 - 1954 gouache. dim. 31,7 x 23,8 cm
77	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Interrogation sur l'avenir » vers 1950 - 1954 gouache titrée au dos du support dim. 37 x 28 cm montée sur papier blanc
77.1	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Féroce Lucidité », v.1950-54 Huile sur toile, titrée au dos Dim. 195 x 130 cm

78	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches, vers 1950 - 1955 La plus grande, de dim. 21,7 x 18,4 cm La plus petite, de dim. 12,5 x 18 cm
79	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches, sur le thème de la Femme Vers 1950 – 1955 La plus grande, de dim. 24,8 x 23,2 cm La plus petite, de dim. 18,6 x 13 cm
80	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 11,5 x 8 cm environ
81	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 12 x 7,7 cm environ
82	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 12 x 8 cm environ
83	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Sept gouaches, sur le thème de la « Piéta » Vers 1951 – 1957 La plus grande, de dim. 23,8 x 30 cm La plus petite, de dim. 17,8 x 13 cm
84	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 8 x 12 cm en moyenne
85	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches sur le thème de la Femme Vers 1952 - 1954 La plus grande, de dim. 16 x 20,7 cm La plus petite, de dim. 15,3 x 9,4 cm
86	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, « Compositions florales » Vers 1950 - 1955 La plus grande, de dim. 18,7 x 27 cm La plus petite, de dim. 12 x 8 cm
87	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 8,7 x 12,5 cm en moyenne
88	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 9 x 13 cm en moyenne

89	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, sur le thème de la Femme vers 1950 - 1955 la plus grande, de dim. 24,5 x 15 cm la plus petite, de dim. 15,3 x 12,4 cm
90	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, sur le thème de la Femme Vers 1950 – 1955 La plus grande, de dim. 17 x 19,4 cm La plus petite, de dim. 12,4 x 15 cm
91	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Deux personnages, arbres, maison » v. 1953 - 1954 gouache. dim. 27 x 37,5 cm montée sur papier blanc
92	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Trois personnages dos à dos, l'un avec fourche » vers 1954 gouache, dim. 31,5 x 23,5 cm « Deux femmes avec leur enfant, architectures urbaines » gouache signée en bas à droite, dim. 22,6 x 15,8 cm « Personnages aux mains levée, architectures, roues » gouache, dim. 21,4 x 15,6 cm « Personnages serrés, trame, architectures urbaines » gouache, dim. 16,5 x 12,4 cm Ces trois vers 1953 – 1954
93	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, vers 1955 - 1958 « personnages et arbres » la plus grande, de dim. 15,6 x 18,4 cm la plus petite, de dim. 8,5 x 16 cm
94	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Huit petites gouaches, vers 1950 - 1955 De dimensions semblables, 13 x 9 cm environ
95	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 – 1960 De dimensions semblables, 8 x 12 cm en moyenne
96	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 - 1960 De dimensions semblables, 8 x 12 cm en moyenne

97	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, vers 1955 - 1958 « Homme assis devant une table, livre, linge, coupe » « Femme cousant », « Couple » la plus grande, de dim.19,6 x 21,6 cm la plus petite, de dim. 12 x 16 cm
98	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 - 1960 De dimensions semblables, 9 x 13 cm en moyenne
99	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Silhouette d'homme, architectures urbaines » gouache, dim. 20,7 x 28,8 cm « Silhouettes et trame abstraite » gouache, dim. 20 x 24,2 cm ces deux, vers 1956
100	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1956 « Foule et architectures » gouache, dim. 20 x 23,8 cm « personnages aux fenêtres » gouache, dim. 20 x 24,5 cm
101	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 - 1960 La plus grande, de dim. 13 x 9 cm La plus petite, de dim. 9 x 5,6 cm
102	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Femme aux mains croisées et silhouette » gouache, dim. 20,6 x 28,6 cm « Femme de dos, devant une maison, grand vase en pierre » gouache, dim. 24,6 x 28 cm
103	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 - 1960 La plus grande, de dim. 13,7 x 9 cm La plus petite, de dim. 8 x 12 cm
104	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Sans titre, silhouette, grands arbres » vers 1957 gouache. dim. 37,6 x 27 cm
105	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Deux personnages et silhouette » vers 1956 – 1958 gouache. dim. 27,2 x 37,5 cm
106	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Silhouettes, éléments structurants » v. 1956 – 1958 gouache. dim. 27 x 37,5 cm

107	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches, sur le thème de la femme vers 1956 - 1958 la plus grande, de dim. 20,6 x 13,6 cm la plus petite, de dim. 12,2 x 19,6 cm
108	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches, vers 1956 - 1958 « Femmes antiques » gouache, dim. 18,5 x 11,7 cm « Femme fée » gouache, dim. 22 x 17,5 cm « Quatre personnages, éléments d'architecture » gouache, dim. 18 x 21 cm « ronde enfantine » gouache, dim. 13,4 x 16,6 cm
109	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1955 - 1960 La plus grande, de dim. 13 x 9 cm La plus petite, de dim. 6,2 x 10 cm
110	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Personnage pensif, accoudé sur une table » v. 1958 gouache signée en bas à droite. dim. 27,2 x 37,6 cm montée sur papier blanc
111	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, assise, de dos » fusain, dim. 56,5 x 35 cm Etude « femme nue, assise, de dos » fusain, dim. 44 x 28 cm »
112	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Homme en veste, intérieur, femme assise » vers 1958 gouache, dim. 24,6 x 28 cm « Silhouettes dans un paysage onirique » vers 1958 gouache, dim. 12 x 16,5 cm
113	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Six personnages et enfant » v. 1958 gouache. dim. 27,1 x 27,6 cm
114	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Personnage étendu, les bras repliés » 1958 gouache signée et datée en bas à droite dim. 27,1 x 37,8 cm montée sur papier blanc

115	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>« Silhouettes et portes, paysage onirique » vers 1958 gouache, dim. 21,5 x 26,8 cm</p> <p>« Femme aux mains croisées, ambiance d'intérieur » vers 1958 gouache, dim. 13,5 x 17,3 cm</p> <p>« Trois silhouettes, portes, paysage onirique » vers 1958 gouache, dim. 13 x 17,4 cm</p>
116	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Trois gouaches, vers 1958</p> <p>« Immeubles » dim. 14 x 20 cm</p> <p>« Silhouettes et arcades » dim. 156,2 x 20 cm</p> <p>« femme assises, éléments d'architecture » dim. 15,4 x 20 cm</p>
117	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>« Femme assise et objets » vers 1959 dim. 17,4 x 32,6 cm</p> <p>« Paysage, immeubles, église ? » vers 1959 dim. 21 x 29 cm</p>
118	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Douze petites gouaches, vers 1960 - 1965</p> <p>La plus grande, de dim. 13,7 x 10,3 cm</p> <p>La plus petite, de dim. 5 x 8,6 cm</p>
119	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>« Homme assis lisant, portes, ambiance d'intérieur » gouache, dim. 17,4 x 24,7 cm</p> <p>« Silhouette d'homme, portes, ambiance d'intérieur » gouache, dim. 13,2 x 18,7 cm</p> <p>« Trois silhouettes, murs » gouache, dim. 16 x 20 cm</p>
120	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>Douze petites gouaches, vers 1960</p> <p>La plus grande, de dim. 13 x 9 cm</p> <p>La plus petite, de dim. 10,2 x 6,2 cm</p>
121	<p>Mathieu ROSIANU (1897 – 1969)</p> <p>« Femme assise, maison avec fronton » gouache, dim. 24,7 x 28 cm</p> <p>« Silhouette, vision abstraite » gouache, dim. 12 x 17,1 cm</p>
122	<p>Mathieu ROSIANU (1897 - 1969)</p> <p>Etude « femme nue, debout » fusain, dim. 50 x 34 cm</p> <p>Etude « femme nue, de profil, bras levés » fusain, dim. 56 x 31,5 cm</p> <p>Etude « femme nue, de dos » fusain, dim. 44 x 28 cm</p>

123	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1960 La plus grande, de dim. 12,4 x 7,5 cm La plus petite, de dim. 10,2 x 6,2 cm
124	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Couple face à face, assis, et maison » vers 1958-1960 gouache, dim. 27 x 19 cm « Trois personnages, porte en pierre de taille, paysage onirique » vers 1958 - 1960, gouache, dim. 18,7 x 27 cm
125	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1958 - 1959 « Frise de personnages » dim. 12 x 18 cm « Femme nue allongée, plage » dim.14,3 x 21,2 cm « homme torse nu » dim. 18,2 x 12,9 cm
126	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1960 La plus grande, de dim. 12,4 x 7,5 cm La plus petite, de dim. 10,2 x 6,2 cm
127	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1960 La plus grande, de dim. 12 x 8 cm La plus petite, de dim. 6,5 x 9,4 cm
128	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1958 « Homme assis, endormi sur une table » dim. 17 x 24,7 cm « Homme assis lisant sur une table » dim. 28,7 x 20,8 cm « Deux figures » dim. 19,5 x 26,8 cm
129	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Frénésie de la lecture » vers 1958 gouache titrée au dos au crayon dim. 26,8 x 37,5 cm
130	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Douze petites gouaches, vers 1960 La plus grande, de dim. 8 x 12 cm La plus petite, de dim. 5,1 x 7,7cm
131	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1958 - 1960 « Personnages et portes » dim. 21 x 27 cm « Trois personnages assis, de dos, horizon » dim. 21 x 27,2 cm

132	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Deux couples et personnage isolé, horizon » gouache, dim. 23,5 x 31,5 cm
133	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1959 « Trois personnages, immeubles » dim. 17,4 x 22,3 cm « Personnages et immeubles » dim. 17,5 x 22,5 cm
134	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Six personnages debouts, brume » vers 1959 gouache, dim. 26,5 x 37,2 cm
135	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1959 « personnages en frise et immeubles » dim. 17,2 x 21,7 cm « personnages et trame structurée » dim. 17,3 x 19,5 cm
136	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1959 La plus grande, « Tentation », de dim. 20,5 x 18 cm La plus petite, sur cartonnnette, de dim. 12 x 16,5 cm
137	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1959 « Cinq personnages, trame colorée » dim. 17,4 x 21,2 cm « Femme, éléments d'architecture » dim. 17,3 x 21,3 cm
138	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1959 « Personnages alignés, immeubles au lointain » dim. 25 x 28 cm « Personnages alignés, immeubles au lointain » dim. 17,2 x 22,2 cm
139	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches sur le thème du repos Vers 1960 La plus grande, de dim. 18,1 x 29,5 cm La plus petite, de dim. 15,7 x 18,3 cm
140	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches sur le thème de la lecture Vers 1960 La plus grande, de dim. 25 x 28 cm La plus petite, de dim. 17,7 x 22,5 cm
141	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, et huit dessins au stylo, sur le thème du couple Vers 1960 de dimensions semblables. 10 x 21 cm hormis deux dessins, de dim. 12,8 x 21 cm et 11,5 x 20,5 cm

142	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Sept dessins au stylo ou à l'encre sur le thème du couple Vers 1960 Le plus grand, de dim. 20,8 x 15,4 cm (petites déchirures) Le plus petit, 13,3 x 7,4 cm
143	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Sept dessins au stylo bille sur papier léger, Sur le thème des « Personnages multiples » ou d'ambiance surréaliste Le plus grand, de dim. 21 x 27,2 cm Le plus petit, de dim. 13 x 11,5 cm
144	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Six dessins au stylo ou à l'encre, sur le thème de la femme Vers 1960 De dimensions semblables, 21 x 27 cm environ
145	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, vers 1960 Le plus grand, de dim. 10,8 x 13,9 cm Le plus petit, de dim. 13 x 11,5 cm
146	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1960 - 1964 Le plus grand, de dim. 25 x 28 cm Le plus petit, de dim. 17,6 x 32,5 cm
147	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Cinq gouaches, vers 1960 Le plus grand, de dim. 10,8 x 13,9 cm Le plus petit, de dim. 13 x 11,5 cm
148	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1960 – 1964 De dimensions semblables Le plus grand, de dim. 17,5 x 22 cm Le plus petit, de dim. 17,3 x 21,2 cm
149	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Sans titre, deux silhouettes » circa 1960 - 1964 gouache. Dim. 27,1 x 37,5 cm
150	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Silhouette, table, citron » vers 1960 - 1965 gouache. dim. 39 x 28,8 cm montée sur papier blanc

151	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches sur le thème de la lecture, vers 1964 Le plus grand, de dim. 22,6 x 28,5 cm Les deux autres, de dim. 17,3 x 32,6 cm
152	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches sur le thème de la lecture, vers 1964 Le plus grand, de dim. 20,8 x 29 cm Les deux autres, de dim. 17 x 25 cm environ
153	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches sur le thème de la lecture, vers 1964 - 1965 Les deux plus grands, de dim. 20,8 x 29 cm Les deux autres, de dim. 20,4 x 28 cm
154	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, portant chacune un croquis au revers Vers 1964 - 1965 « Femme nue lisant allongée sous un arbre » dim. 17,5 x 26,5 cm « Couple assis, dans son intérieur, fenêtre avec immeuble » dim. 17,5 x 21,2 cm
155	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches et une encre, vers 1965 « Homme assis de face tenant un livre, femme assis de dos, chien, horizon » gouache, dim. 21 x 29 cm « Homme courant vers un chevalet » gouache, dim. 20,8 x 28,8 cm « Homme assis » encre, dim. 24,6 x 24 cm
156	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches de nus, vers 1965 « Femme nue couchée, de dos, livres » dim. 10 x 17,5 cm « Femme nue couchée, ciel bleu, sable gris » dim. 13 x 24,5 cm « Trois personnages nus, de dos » dim. 17,4 x 22 cm « Trois femmes nues » dim. 13 x 17,5 cm
157	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Quatre gouaches de nus, vers 1965 « Couple nu allongé » dim. 17,6 x 32,4 cm « Femme nue assise, enceinte » dim. 17,6 x 20,8 cm « Deux femmes nues, de dos » dim. 17,5 x 20,5 cm « Homme et femme nue, de dos » dim. 17,2 x 23,5 cm
158	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches de nus, vers 1965 « Couple nu allongé, ambiance bleue et violet » dim. 17,6 x 32,5 cm « Couple nu allongé, ambiance en lavis de sépia » dim. 17,6 x 32,5 cm « Couple nu allongé, ambiance ocre brun, gris et rose » dim. 19,6 x 29 cm

159	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches sur le thème de la femme, vers 1965 La plus grande, de dim. 22,6 x 28,4 cm La plus petite, de dim. 17,3 x 21,4 cm
160	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1965 « Personnage assis, trame abstraite » dim. 17,5 x 21,4 cm « Silhouettes dansantes » dim. 17,6 x 21,2 cm « Couple enlacé, trame abstraite » dim. 19,5 x 29 cm
161	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1965 « Homme de dos, deux femmes de profils, architecture » dim. 17,2 x 22,4 cm « Personnage aux mains croisées, trame abstraite » dim. 17,4 x 22,6 cm « Femme pensive, bras croisés » dim. 19,5 x 29 cm
162	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1965 « Femmes nues de dos » dim. 17,5 x 22,3 cm « Deux femmes nues, de face, en rouge » dim. 17,2 x 22,1 cm « Grande femme nue allongée, de dos, et homme à gauche » dim. 9,4 x 32,2 cm
163	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches de nus, vers 1965 « Six femmes nues, homme nu debout, en rouge » dim. 17,5 x 21,5 cm « Cinq femmes nues, homme nu debout, en rouge » dim. 17,4 x 21,6 cm « Esquisses, femmes nues » dim. 26,8 x 21 cm
164	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, sur le thème «couple assis sur un tronc d'arbre abattu » Vers 1965 la plus grande, de dim. 21,2 x 17,8 cm la plus petite, de dim. 16 x 17,6 cm
165	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Trois gouaches, vers 1965 « Couple assis sur un tronc d'arbre abattu » dim. 20,9 x 17,8 cm « Homme debout, dans une forêt » dim. 17 x 19,4 cm « Couple assis sur un tronc d'arbre abattu » dim. 15 x 19,2 cm

166	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) Deux gouaches, vers 1965 « Femme en robe rouge, bouquet, dans la foret » dim. 25,7 19,2 cm « Trois femmes assises » dim. 20,8 x 28,8 cm
167	Mathieu ROSIANU (1897 – 1969) « Couple assis sur un tronc d'arbre abattu » vers 1965 dim. 26,6 x 37,1 cm
168	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Silhouettes noires, éléments rectangulaires » vers 1965 gouache. dim.27,4 x 37,4 cm
169	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Deux personnages » vers 1965 gouache. dim. 26,9 x 37,3 cm
170	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Couple enlacé, halo lumineux » vers 1965 gouache. dim. 37,5 x 26,8 cm
	DESSINS
171	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « homme nu agenouillé » fusain, dim. 30 x 28,4 cm Etude « homme nu replié » fusain, dim. 26 x 44 cm
172	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, debout » fusain, dim. 45 x 28 cm Etude « femme nue, mains aux hanches » fusain, dim. 44,5 x 28 cm
173	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « femme nue, assise sur une chaise » fusain, dim. 37,4 x 26,3 cm Etude « femme nue, debout, de face » fusain, dim. 44,5 x 28,2 cm Etude « femme nue, assise, jambes croisées » fusain, dim. 44,5 x 28 cm
174	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « Femme nue, de dos, les bras levés » fusain, dim. 57 x 44 cm
175	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « homme nu, debout » Crayon, dim. 62,6 x 47,5 cm

176	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « portrait de jeune homme » fusain, dim. 53,5 x 40,5 cm
177	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « homme nue, assis, mains croisées » Crayon, dim. 62,5 x 48 cm
178	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) Etude « jeune homme nu, debout » Fusain, dim. 61,5 x 37 cm
179	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Femme des années 30 » dessin dim.
180	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Homme replié » fusain dim.
181	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « femme et enfant à une fenêtre » dessin dim.
182	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Femme nue assise » fusain dim.
183	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « homme nu debout » fusain dim.
184	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Femme nue debout, étude » fusain dim.
185	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Six études de personnages » dessins au crayon dim.
186	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « quatre études de personnages » dessin dim. au crayon
187	Mathieu ROSIANU (1897 - 1969) « Nu dans un paysage » vers 1923 - 1926 dessin dim.

Mathieu ROSIANU - Chronologie

Rosianu Mathieu (Mathei)

12 septembre 1897, naissance de Mathei Rosianu à Bucarest

Il est le fils d'Alexandru Rosianu, officier de la garde nationale de Roumanie et de Catherine Hubert, d'origine française.

Il est le frère d'Alexandre Joseph (né à Bucarest le 26/8/1895) et de Marika (née à Bucarest en nov. 1902).

Vers 1910

Il fait ses études à l'école des jésuites allemands de Bucarest.

1912

Obtient un diplôme de dessin et de calligraphie à Bucarest.

Vers 1918-1919

Il quitte la Roumanie pour s'installer à Paris ; son père étant décédé en 1916, sa mère et sa soeur l'y rejoindront peu après.

1919

Il s'inscrit au Cours Supérieur de Dessin appliqué à l'Industrie (80 Bd. Montparnasse) dirigé par le sculpteur Emmanuel Fontaine.

Il s'inscrit à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris où il est admis le 11 octobre (section architecture, dessin et modelage).

1920

Il est inscrit à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il est admis le 30 juin. Il intègre l'atelier de peinture dans la classe d'Ernest Laurent. Il y demeurera jusqu'en juillet 1924.

1923

Il réside au 20 rue de la Fraternité à Colombes

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts : expose deux « Natures Mortes » (n°1251 et n°1252).

Salon des Tuileries : expose deux « Natures Mortes » (n° 908 et n° 909 ; cette dernière sera vendue pour la somme de 500 francs).

Il s'installe 7 impasse du Rouet à Paris (14^e) dans un atelier loué à Bissière.

Salon d'Automne : « Nature Morte » (n°1770) ; « Baigneuses » (n° 1771).

1924

La critique le présente comme un élève de Bissière (dont il suit, peut-être, l'enseignement à l'Académie Ranson).

Salon des Tuileries : expose trois peintures, « Nature Morte » (n° 1337), « Nature Morte (Les gants) » (n°1338), « Etude pour Composition » (n° 1339).

Le catalogue du Salon d'Automne le signale comme habitant Rue de Taxel à Paris.

Salon d'Automne : « Nus dans un paysage » (n°1710)

1925

Le catalogue du Salon d'Automne indique une nouvelle adresse : 38 rue du Vieux Pont de Sèvres à Boulogne-sur-Seine.

Salon d'Automne : « Composition » (n°1772) ; « Nature Morte » (n°1773 cette dernière sera vendue pour la somme de 500 francs).

1926

Salon d'Automne : « Le chapeau de paille » (n°1931) ; « Nature Morte » (n°1932)

Salon du Franc (organisé par Paris Midi), Musée Galliera, Paris (22-31 octobre) ; n°106, « Figures dans un paysage » huile sur toile, 47x39 cm.

Participe, à l'occasion du Salon du Franc, à une vente organisée par le Comité National de Contribution Volontaire au Musée Galliera. Son œuvre est acquise aux enchères, le 29 octobre, par l'Etat Français.

1927

Le catalogue du Salon d'Automne le signale comme habitant 13 rue Fortin à Bagneux.
Salon d'Automne : « La lettre » (n°1859) ; « Nature Morte » (n°1860).

1928

Il travaille comme dessinateur chez Bitschenauer, dessinateur industriel pour tissus, rue Vivienne. Il y restera du 24 janvier au 10 mars 1928.

Il obtient la nationalité française (10 juillet 1928, publié au journal officiel du 22 juillet 1928).

(le 26 août, au Journal Officiel, apparaît comme ayant obtenu la nationalité française : Caufman, (Rachelle) femme Rosianu, née le 19 février 1901 à Bucarest (Roumanie) demeurant à Bagneux-sur-Seine)

C'est probablement à cette époque qu'il se rapproche du Parti Communiste. Il fréquente des artistes proches de la gauche communiste ou libertaire comme Jean Hélion et l'artiste franco-argentin Gustave Cochet.

Salon d'Automne : « Après travail » (n°1760)

1929

Il travaille comme dessinateur chez Schweitzer rue Feydeau (du 15 octobre 1928 au 4 octobre 1929).

Salon d'Automne : « Paysage » (n°1361).

1930

Il fonde sa propre maison de dessins pour tissus : « Mathei Rosianu - Dessins », 30 rue des Batignolles à Paris.

Il est en relation avec l'Associated French Artists inc. à New York, pour la commercialisation de ses dessins aux Etats-Unis.

1931

Il fait partie du « Groupe artistique » des « Amis de Monde » en soutien à l'hebdomadaire « Monde » fondé et dirigé par Henri Barbusse.

Il participe aux réunions de l'« Union des artistes professionnels du Groupe Artistique » de « Monde » fondé à la Rotonde le 25 janvier 1931.

Au début de l'année il fréquente les réunions du groupe au Café de la Terrasse puis au Café Raspail, un café situé à l'angle de la rue Edgar Quinet et du Boulevard Raspail où se retrouvent également, Estève, Pignon puis Vieira da Silva, Szénes, Hajdu ...

Il participe probablement aux visites organisées par le Groupe Artistique dans les ateliers de Léger, Ozenfant, Lurçat ...

C'est à cette époque que se situe sa première rencontre avec Juliette Bajou qui deviendra sa femme.

Il produit de nombreux dessins pour d'importantes entreprises de textile ou impression sur textile de Lyon, Mulhouse, Paris ...

1932

Il loue un atelier au 2^e étage, 8bis rue Lecuirot à Paris 14^e.

Il épouse Juliette Bajou (Bernadac) ; Jean Lurçat réalise à cette occasion le portrait de la jeune mariée : « La mariée Rosianu » (coll. Part. Paris).

Fondation de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires (A.E.A.R.). Participe activement aux réunions qui regroupent, autour de Paul Vaillant-Couturier, de nombreux jeunes artistes (Lurçat, Pignon, Hélion, Valmier, Herbin, Séligman ...)

Les effets de la crise économique, aux Etats Unis comme en France, le conduisent à suspendre son activité de dessinateur pour la soierie ;

1933

Réalise la couverture de « Jean sans pain » de Paul Vaillant-Couturier (illustré par Jean Lurçat), Editions Sociales, Paris.

Juliette Bajou réalise la composition graphique pour la couverture de la revue « Commune » (émanation de l'A.E.A.R.) dirigée par Henri Barbusse. Réalise, parfois avec cette dernière, plusieurs affiches, couvertures de livres et de revues.

Réalise l'affiche pour l'inauguration du groupe scolaire de Villejuif (André Lurçat architecte). L'affiche est reproduite dans le numéro daté du 7 juillet de L'Humanité.

Il fait partie du « Comité d'initiative » chargé de la préparation de l'exposition de l'A.E.A.R. , comité composé de : Adam, Eckman, Herbin, F. Jourdain, Laurens, J. Lurçat, Ozenfant, Rosianu, Signac, Zadkine, Zilker.

1934

Un appel du « Comité d'Initiative » est publié dans l'hebdomadaire Monde du 10 février ainsi que dans les Cahiers d'Art (n°1-4).

Participe activement à l'organisation de l'«Exposition des Artistes Révolutionnaires » présentée par l'A.E.A.R. porte de Versailles (du 27 janvier au 28 février) et rédige la préface du catalogue dans lequel deux de ses œuvres sont reproduites. Il y expose :

N° 255 : projet de peinture murale

N°256 : projet de peinture murale

N°257 : On n'embauche pas (reproduit)

N°258 : La peur

N°259 : La prise du pouvoir (reproduit)

Rosianu J. et M.

N° 260 à 272 : Affiches : Inauguration de l'école de Villejuif ; Regards ; Fête champêtre ; Couvertures : Jean-Sans-Pain ; Mort-aux-rats ; Commune ; Les ouvriers écrivent ; Nos lectures ; Nos idées ; Le balai...

(bref commentaire de ses œuvres dans : Gaston Poulain, « Le Salon des Artistes Révolutionnaires expose en petit les Indépendants », Comoedia, 29 - 1 - 1934, p.3)

Participe à l'organisation de l'exposition « Avertissement », chez Marie Cuttoli, Galerie Vignon (11-20 juillet). Cette exposition sera l'une des rares à pouvoir regrouper les Surréalistes et les artistes de l'A.E.A.R. Il y est présent aux côtés de Arp, Brauner, Carlu, Coutaud, Dali, Dufresne, Ernst, Giacometti, Guerera, Halicka, Valentine Hugo, Laurens, Léger, Lhote, Lipchitz, J. Lurçat, Man Ray, Marcoussis, Masereel, Ozenfant, Seligmann, Signac, Tanguy, Tonny ... Les œuvres sont offertes au « Comité pour la libération de Thaëlmann et des antifascistes emprisonnés » au profit desquels elles seront vendues. (voir : L'Humanité 14 -7-1934) – Dali lui offre un dessin à l'encre de chine (« L'homme au mégot ») pour le remercier de l'avoir organisée.

Il est présent avec le tableau : « Femme devant une grille cassée ».

Réalise les illustrations pour « Ce que disent les amis du petit Pierre » d'Hermynia zur Muhlen (trad. André Girard), Editions Sociales Internationales (frontispice en quadrichromie et cinq dessins hors texte en noir par Mathieu Rosianu) parfait exemple de littérature prolétarienne destinée aux enfants.

« Almanach ouvrier et paysan, 1935 », Almanach de l'humanité, éd. De L'Humanité, Paris, 1934. Contient : Ilya Erhenbourg, « Moscou ne croit pas aux larmes » avec 16 illustrations, pour la plupart rehaussées de couleurs par Mathieu Rosianu.

Participe aux discussions et débats de la Maison de la Culture ; assiste aux représentations du Laboratoire de Recherches Art et Action de Louise Lara et Edouard Autant, rue Lepic.

1935

Il semble prendre ses distances avec l'A.E.A.R.

Il entreprend de se consacrer à la réalisation de papiers peints et choisit, pour cette activité, le pseudonyme d'Emile Arbor.

1936

Il s'installe au 3^e étage de l'immeuble de la rue Lecuirot.

Il expose ses modèles de papiers-peints au Salon de la Société des Artistes Décorateurs (« Papiers peints – Fabriqués par Isidore Leroy S.A. Ponthierry et par Paul Gruin S.A. 50 boulevard de Reuilly Paris »). Le succès de ses papiers peints lui vaut d'être contacté pour des articles dans « La revue Moderne Illustrée » et dans la revue « Les Artistes d'aujourd'hui ».

1937

Il est présent au Salon des Arts Ménagers où il expose 10 dessins sélectionnés par la Collectivité des Fabricants de Papiers Peints de France.

Exposition Internationale de Paris : il est présent sur plusieurs stands avec ses modèles de papiers-peints pour les sociétés Paul Gruin (7 dessins), J. Grantil (4 dessins), Société Française des Papiers Peints (2 dessins), Gaillard-Motel (1 dessin), Besson (1 dessin) et l'éditeur belge Peters-Lacroix (3 dessins). Il se voit attribuer un Grand Prix pour ses réalisations.

1938

Son succès à l'Exposition Internationale de 1937 lui vaut de nombreuses commandes de modèles de papiers peints (pour les Maisons Follot, Grantil, Société Française des Papiers Peints, Gruin, Hans, Gaillard, Brépols).

1939-1940

La déclaration de guerre met un terme à son activité de créateur de papiers peints

Il est mobilisé au 217^e régiment à Betz, dans l'Oise (16 septembre 1939), puis en 1940 au 223^e bataillon, 12^e compagnie, basé au dépôt du train à Alignan du Vent (Hérault).

Démobilisé, il regagne Paris où il s'installe au 11 rue du Sommerard.

1941

Il échoue dans sa tentative de relancer ses activités dans le domaine du papier peint, l'activité de ses commanditaires ayant cessé ou s'étant considérablement réduite du fait de la guerre.

1942

Il est recruté comme « animateur » (dessinateur de dessins animés) par les films de Cavaignac (Juillet)

1943

Il travaille à l'animation du film « Callisto, la petite nymphe de Diane » d'André Edouard Marty (musique d'Arthur Honegger et Roland Manuel) produit par les studios Cavaignac. Il apparaît au générique sous le pseudonyme de H. Matei.

Il quitte les films de Cavaignac (18 sept.) et intègre le Bureau d'Etudes du Dessin Animé, dirigé par Emanuele Brunatto, en tant qu'animateur stagiaire. Il est employé en qualité d'« animateur » (du 11 octobre 1943 au 31 août 1944). Immédiatement dénoncé comme juif par un de ses collègues, le studio reçoit la visite de la police anti-juive (voir le témoignage d'Anatole Régis, rédigé en 1944, lu au procès Brunatto devant le tribunal Militaire de Marseille en 1951). Contraint d'apporter la preuve de sa « non judéité » il obtient du Commissariat Général aux questions juives d'être reconnu comme « non-juif » (28 septembre 1943).

Il est officiellement recruté comme chef « animateur » (il le demeurera du 11 octobre 1943 au 31 août 1944).

1944

Il s'installe dans la pension de famille « Notre Maison » 11 rue des Feuillantines.

1945

Victime indirecte de « l'affaire Brunatto » (son ancien patron suspecté de « collaborationnisme »), son licenciement devient effectif le 13 mars 1945.

Reprend ses activités de dessinateur pour soieries ou papiers peints

1946

Il s'installe 47 bd. Saint Michel.

1947

Il conclut un accord avec l'American Atlantic Trading Company pour la vente de ses projets pour tissus ou papiers peints aux Etats Unis.

Rencontre avec son ami de jeunesse, Jean Hé lion (21 novembre)

1949

Le 13 octobre il visite l'exposition Gauguin et le Salon d'Automne où figure une forte représentation du Réalisme Socialiste au sein de laquelle certains de ses anciens amis ou connaissances ; il note dans son agenda : « Vu la section polit. (Fougeron) – moche! moche! ...».

1950

Il est gérant de l'agence de transactions immobilières « Saint-Sulpice ».

Il continue, depuis la fin du conflit mondial, à peindre de nombreuses gouaches et des toiles de grand format où transparaît longtemps l'angoisse de la guerre.

1951

Travaille à la série des « Pieta » et des « Femmes poussant des voitures d'enfants », thème qui trouvera des prolongements dans son oeuvre jusqu'en 1956.

Il note dans son agenda : 21 mai « Visité Salon de Mai - médiocre – Tous. Picasso aussi avec Massacres en Corée – Pignon – Vieira da Silva ».

1952

Il note dans son agenda, toujours aussi sévère à l'égard de ses anciens amis : 27 nov. « Chez Jeanne Bucher visité expo Szénès (Arpad) - lamentable ».

1954

Décès de son frère quelques mois après le décès de sa mère.

1955

Le 17 novembre, il s'installe au 5 rue de Charonne.

1956

En octobre, la lecture d'un texte d'Alain Jouffroy dans la revue « Preuves » n°68 (« Situation de la jeune peinture à Paris »), l'incite à prendre contact avec l'écrivain (« Je fais maintenant ce pas, désireux pour la première fois, de rompre le cercle de solitude que j'ai tracé autour de mon oeuvre ») sollicitant, de sa part, une visite de l'atelier.

1957

Le 26 juin 1957 il écrit à Juliette : « Ma santé reste inaltérable, et je donne tout mon temps à peindre ... je fais des « gouaches » ... (moyen d'expression, d'improvisation, directe inégalable ! ..) où je me révèle à moi-même les plus secrets « sentiments » qui hantent mes méandres et « exigent » d'être concrétisés ... »

Il travaille essentiellement à des œuvres sur papier (nombreuses gouaches) où de nouveaux thèmes magnifiant le couple, l'amour, la sensualité, font leur apparition dans son oeuvre.

1960

Le 29 janvier, dans une lettre adressée à Juliette il lui fait part de son inquiétude quant au devenir de son oeuvre : « Je peins, je peins, dévoré insatiablement par le besoin de me dépasser chaque fois !.. mais, dans des moments de lucidité froide je suis terriblement tourmenté par « le problème » de ce que deviendront « mes œuvres » après moi !?! . Peindre pendant toute une vie, croire dans « la valeur » de ce que je fais ... et rester infiniment caché ..., me semble en dernière instance, plutôt un comportement aberrant ! ... »

1966

Malade, Il cesse progressivement de peindre.

1967

Il est admis à l'hôpital Saint-Joseph à Paris et opéré le 18 octobre par la professeur Daussy qui diagnostique un cancer. Séjour à l'hôpital Saint-Michel.

1969

A partir du printemps il se plaint de vives douleurs thoraciques. Dès lors son agenda ne comporte plus, page après page, que la mention : « Douleurs, Douleurs » ; il refuse, en juillet, une nouvelle hospitalisation à Saint-Michel. Le 3 août, on lit dans son agenda : « Douleurs insupportables ».

Mathieu Rosianu décède, à Paris, à son domicile de la rue de Charonne, le 9 septembre.

Il est incinéré le 12 septembre.

1970

L'ensemble des œuvres constituant l'atelier devient, par voie d'héritage, la propriété de sa sœur, Marica Kardos ; celle-ci, soucieuse de respecter le vœu exprimé par son frère, fait don de l'ensemble de ces œuvres à Juliette Bernadac (née Bajou, veuve Rosianu)

1973

Juliette Bernadac fait don de la totalité du fonds d'atelier à une amie proche, Antoinette Angénieux qui essaiera, mais en vain, de mettre en lumière cet œuvre auprès des musées et des galeries.

2013

1^{ère} vente de l'Atelier Mathieu Rosianu à l'Hôtel des ventes de Méons à Saint-Etienne (16 mars).

(L'ensemble des gouaches pour l'impression sur soieries est acquis par le Musée de Bourgoin-Jallieu).

« Carrément audacieux », Carré Rive-Gauche, Paris (Quatre de ses peintures sont présentées par la Galerie Vincent Lécuyer).

2014

2^{ème} vente de l'Atelier Mathieu Rosianu à l'Hôtel des Ventes de Méons à Saint-Etienne (13 décembre).

2016

3^{ème} vente de l'Atelier Mathieu Rosianu à l'Hôtel des Ventes de Méons à Saint-Etienne (15 décembre).

Les projets pour les papiers peints entrent, par voie de donation (collectionneur privé) au Musée des Arts décoratifs, à Paris.

2018

4^{ème} et dernière vente de l'Atelier Rosianu à l'Hôtel des ventes de Méons à Saint-Etienne.